



OKTAY KOČAN HUMANOÏDE



L'identité n'est pas fixe.
La mémoire est en perpétuelle transformation.

Oktay Kočan
Aperture, 2026.
Techniques mixtes sur toile.
40 × 80 cm.



Oktay Kočan
Vœux noués, 2026.
Techniques mixtes.
60 × 40 cm.

OKTAY KOČAN HUMANOÏDE

Dans un monde où la technologie s'immisce de plus en plus entre l'expérience et la perception, l'être humain en vient parfois à se ressentir à travers une réalité filtrée. Il se retrouve dans un monde où ce qui lui était familier est devenu, subtilement, étranger.

Cet éloignement se manifeste par de légers glissements de perception, apparaissant par moments et parfois de plus en plus fréquemment. Ces fractures silencieuses au sein

de la mémoire rappellent à l'individu que l'identité est en constante transformation.

Chaque rupture devient un pont qui s'étire du présent vers le passé, presque à contre-courant du temps. De là émerge un sentiment d'existence oscillant entre l'humain et l'« humanoïde ». On demeure humain, tout en prenant conscience d'une distance qui se forme en soi.



Oktay Kočan
La porte vers Karapinar, 2026.
Techniques mixtes sur toile.
40 × 80 cm.

Le soir approchait.
Tout dans la pièce était à sa place.
La fenêtre était ouverte.
L'air n'était ni frais ni chaud.
Rien ne semblait devoir changer.

Ils parlèrent un moment.
Puis il n'y eut plus rien à dire.
Le silence n'était pas inconfortable ;
il était simplement différent d'avant.

Autrefois, ils se seraient sentis chez
eux dans ce silence.
Maintenant, c'était comme s'ils
n'étaient plus dans la même pièce.
Ils étaient proches, et pourtant
n'appartenaient plus au même endroit.

Dehors, le soleil se couchait.
La lumière s'effaçait lentement.
Tout dans la pièce demeurait familier.
Mais la chaleur qui habitait cette
familiarité
s'était discrètement retirée.

Aucun des deux ne le dit à voix haute.
Il n'y avait aucune phrase à prononcer.
Tout était déjà comme cela devait être.

Et pourtant ils ressentirent la même
chose :
quelque chose qui avait autrefois
semblé naturel
ne l'était plus.

À cet instant, personne ne partit.
Personne ne décida de rester non plus.
Ils restèrent simplement là,
comprenant que le changement avait déjà
eu lieu.

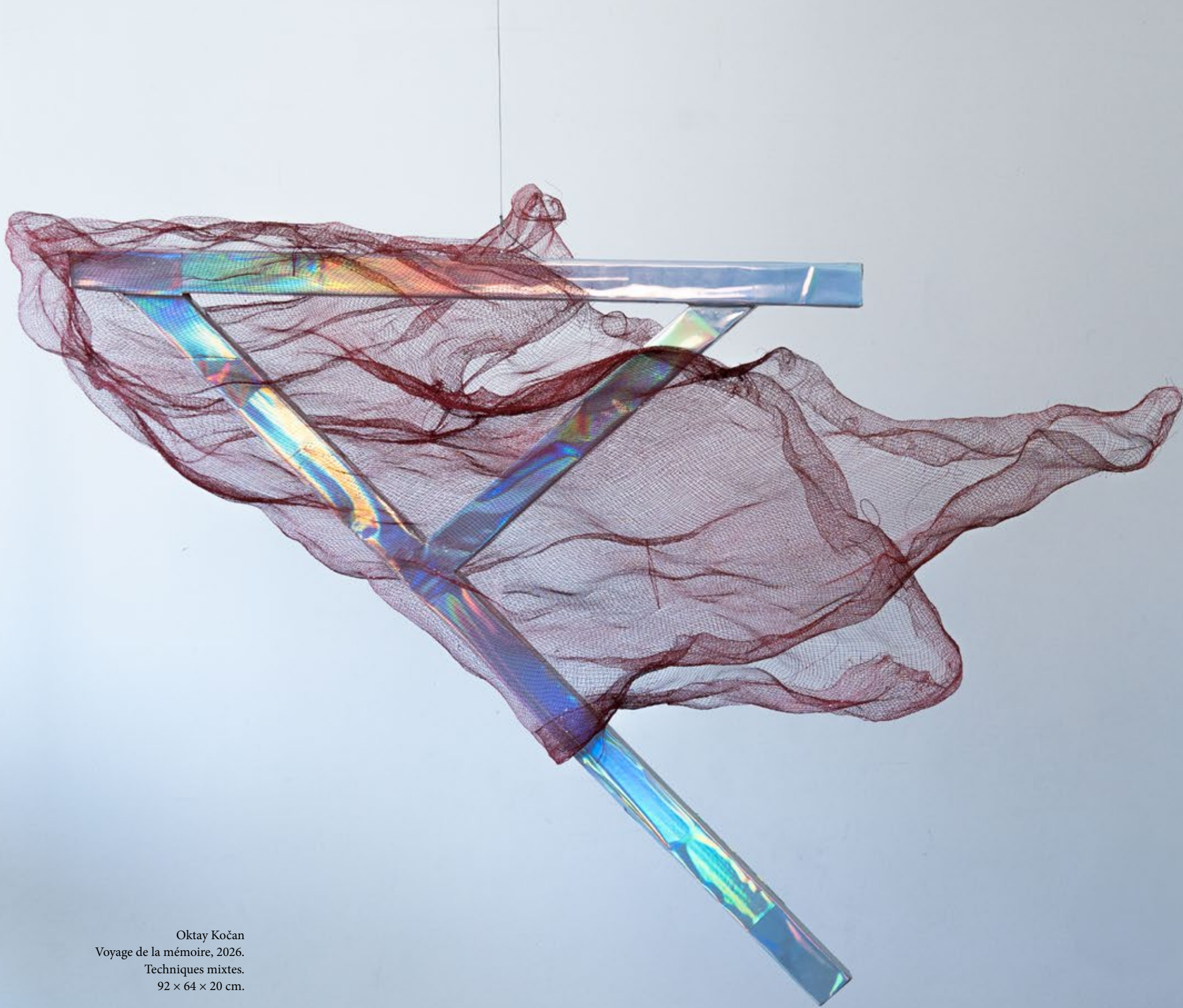
Oktay Kočan
Liminal, 2026.
Huile sur toile.
135 × 180 cm.



This image shows a close-up of a traditional textile, possibly a rug or tapestry, characterized by its vibrant colors and complex geometric patterns. The design is organized into several distinct horizontal bands. At the top, a dark blue band features stylized, multi-pointed star or floral motifs in white, brown, and yellow. Below this is a band of repeating octagonal medallions, each containing a different geometric pattern in red, blue, and white. The next band is a solid red field with larger, more complex star-like motifs in white, black, and blue. This is followed by another band of octagonal medallions, similar to the one above but with varying internal patterns. Below that is a dark blue band with star motifs in white, brown, and yellow. The next band consists of a repeating pattern of interlocking diamonds in red, blue, and white. This is followed by another band of interlocking diamonds in red, blue, and white. The final band is a dark blue field with star motifs in white, brown, and yellow. At the bottom of the image, a thick fringe of white threads hangs down, adding a tactile dimension to the piece. The overall composition is highly symmetrical and balanced, reflecting traditional aesthetic principles.

Cette tension m'amène à m'intéresser à une série de sujets contemporains tels que l'intelligence artificielle, les humanoïdes, la culture des réseaux sociaux, le culte de l'ambition, la célébrité, la surconsommation et notre relation de plus en plus artificielle au monde. Si je questionne souvent la violence silencieuse cachée dans ce que nous considérons comme normal, le défilement sans fin, la validation instantanée, la perfection numérique et l'illusion du succès, je suis également fasciné par la manière dont ces mêmes forces redéfinissent l'identité, ouvrent de nouvelles formes de connexion et font émerger des formes inattendues de beauté et de sens.

Au fond, la beauté n'est pas mon objectif. La mémoire l'est. Je ne crains pas de déranger un peu ni de faire remonter à la surface ce qui était enfoui. Si mon travail demeure dans votre mémoire plus longtemps que prévu, alors il a déjà accompli sa tâche.



Oktay Kočan
Voyage de la mémoire, 2026.
Techniques mixtes.
92 × 64 × 20 cm.

oktay kočan *humanoid*

Humanoïde, d'Oktay Kočan, explore la manière dont l'accélération technologique et l'ère numérique transforment notre relation au passé et, par conséquent, notre perception de l'identité.

S'inspirant de motifs anatoliens porteurs d'une mémoire culturelle et collective transmise depuis des millénaires, Humanoïde réunit peintures, œuvres sculpturales et installations. Les œuvres invitent les spectateurs à traverser des strates de

mémoire façonnées au fil des générations.

Plutôt que de proposer un simple retour nostalgique vers le passé, Humanoïde relie ces riches couches de mémoire culturelle à une esthétique contemporaine qui reflète le caractère synthétique et numérique de notre époque. L'ensemble invite chacun à se situer entre passé et présent, où émerge un sentiment d'existence oscillant entre l'humain et l'« humanoïde ».



Oktay Kočan
Tissage de mémoire, 2026.
Sculpture en techniques mixtes.
45 × 43 × 13 cm.

biographie

Oktay Kočan (prononcé « Oc-tai Ko-tchan ») est un artiste contemporain turco-bosniaque et citoyen français naturalisé, installé à Toulouse. Il a grandi dans une famille d'artistes s'étendant sur trois générations, dont les racines se trouvent en Macédoine du Nord et au Monténégro.

Son grand-père était peintre, comédien et fondateur du théâtre turc en Macédoine du Nord. Sa mère est peintre, linguiste, journaliste et fondatrice d'une maison d'édition. Son

père est historien de l'art et journaliste.

Après avoir déménagé à Istanbul à l'âge de trois ans, Kočan a grandi entouré de créativité, de langues et d'un riche héritage culturel.

En 2015, il s'installe à Toulouse pour poursuivre un master en ingénierie aérospatiale. Parallèlement à ses études scientifiques, il continue de développer une pratique artistique pluridisciplinaire nourrie par son héritage culturel et sa curiosité pour le monde contemporain.

expositions / projections publiques

(2026) **Exposition personnelle**, “*Humanoïde*”, 4 avril – 18 avril, *Beauty of Kilims*, Toulouse, France.

(2025-2026) **Exposition personnelle**, “*La peau sociale (Social Skin)*”, décembre 2025 – janvier 2026, *projection d'art vidéo sur l'écran de 12 × 8 mètres de la façade du bâtiment de l'entreprise VEEPEE*, Paris, France.

(2025) **Exposition collective**, 25 octobre – 3 novembre, *L'art en village, Larra* (Cavaillé), France.

(2025) **Exposition personnelle**, “*Retrospective*”, July 22 – September 22, *La Palette des Possibles, Salle d'exposition Toulouse-Lautrec, Hôtel Ibis Styles*, Toulouse, France.

(2025-2026) **Exposition collective**, “*La peau sociale (Social Skin)*”, depuis juillet 2025, *Galerie Place de l'Art*, Toulouse, France.

(2022) **Exposition collective**, “*Bruit social (Social Noise)*”, January 28 - April 23, *Art-steps, online virtual reality exhibition*.

(2022) **Foire d'art contemporain Art3f**, février, *Parc des Expositions*, Toulouse, France.

musique

(2024-2025) **Artiste solo**, “*Beyond March*”, 5 singles.

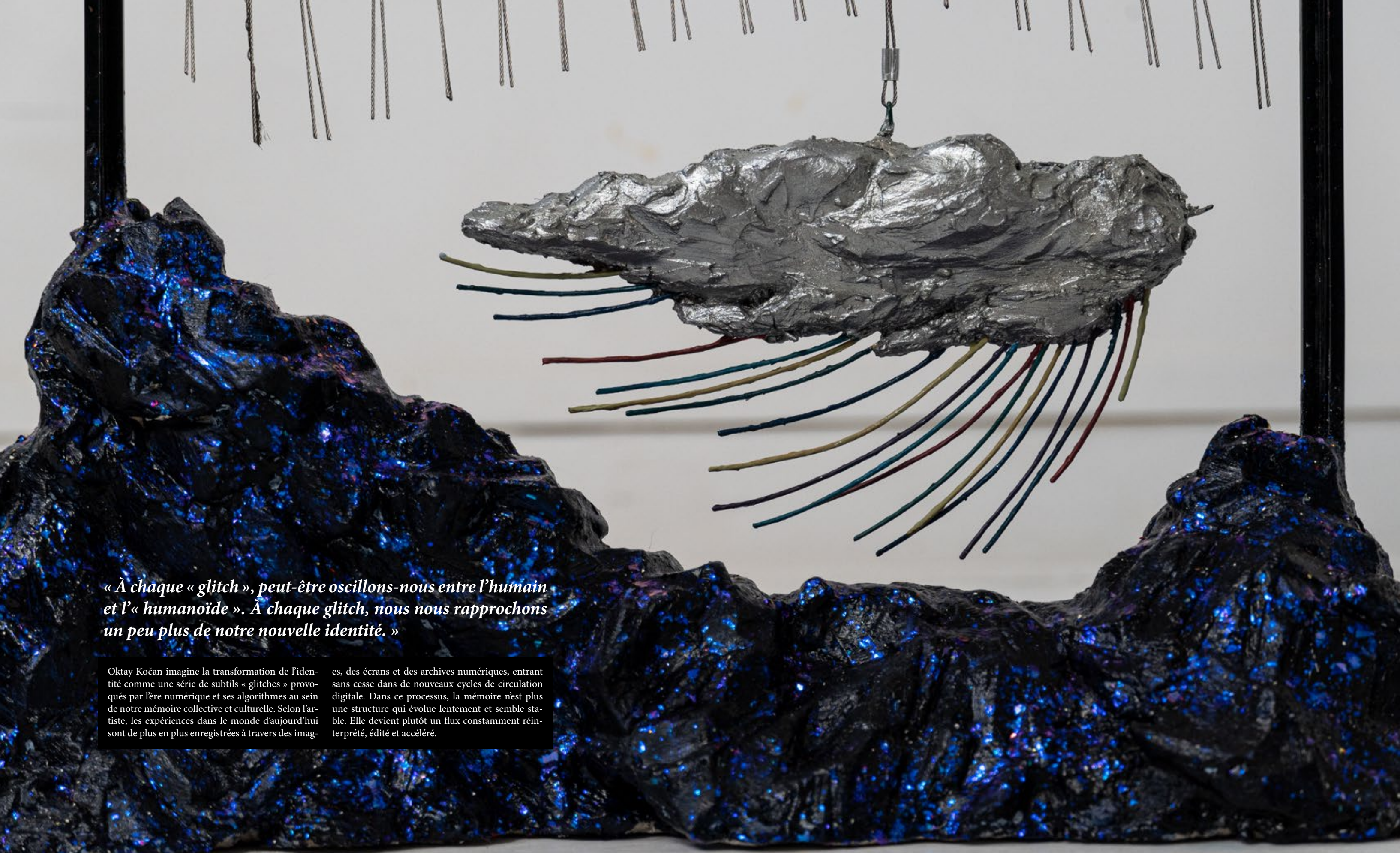
(2016-2020) **Groupe de musique**, “*Mirrors of Blue*”, 4 singles et 1 album de 8 titres.

films / séries

(2024-2025) **Series** (à venir), “*Social Skin (La peau sociale)*”, 6 épisodes de conversations réelles combinées à une fiction portée par l'art numérique et l'animation par intelligence artificielle.

(2016-2020) **Short Film** (à venir), “*Arrêt maladie*”, un court métrage d'observation au style d'essai psychologique.





« À chaque « glitch », peut-être oscillons-nous entre l'humain et l'« humanoïde ». À chaque glitch, nous nous rapprochons un peu plus de notre nouvelle identité. »

Oktay Koçan imagine la transformation de l'identité comme une série de subtils « glitches » provoqués par l'ère numérique et ses algorithmes au sein de notre mémoire collective et culturelle. Selon l'artiste, les expériences dans le monde d'aujourd'hui sont de plus en plus enregistrées à travers des images,

des écrans et des archives numériques, entrant sans cesse dans de nouveaux cycles de circulation digitale. Dans ce processus, la mémoire n'est plus une structure qui évolue lentement et semble stable. Elle devient plutôt un flux constamment réinterprété, édité et accéléré.



contact

e-mail :

Renseignements : info@oktaykocan.com

Acquisitions : acquisitions@oktaykocan.com

Atelier : atelier@oktaykocan.com

Site web :

www.oktaykocan.com

Réseaux sociaux :

instagram : www.instagram.com/oktaykocann



OKTAY KOČAN

www.oktaykocan.com